

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Francis Picabia

Exécutée en 1928, cette « Transparence »
n'a pas été vue depuis son exposition
chez Léonce Rosenberg en 1930

M 01676 - 2408 - F: 3,50 €



rencontre

Annick Lemoine,
directrice du Petit Palais

coup de cœur

Un tableau de Françoise
Gilot, de la période Picasso

analyse

L'Académie des beaux-arts
se renouvelle

L'AGENDA DES VENTES

DU 24 FÉVRIER
AU 3 MARS 2024

SÉLECTION

DU 24 FÉVRIER AU 3 MARS

2024

LES VENTES

Cette semaine en régions

Calder à Saché.

Trois gouaches à Tours évoqueront l'attachement à la région d'Alexander Calder tandis qu'une toile d'Émile Friant, à Metz, nous emmènera dans l'Est du début du XX^e siècle. La peinture ancienne s'imposera également, avec Lagrenée à Chambéry et Regnault à Angers.

PAR CAROLINE LEGRAND

De surprenantes histoires et des redécouvertes : le programme de cette semaine en régions est des plus séduisants. Le marché aime ces œuvres vierges de toute vente qui laissent de belles pages à écrire. Ainsi, il était bien agréable d'être l'ami d'Alexander Calder. L'artiste américain était un grand créatif, toujours en verve et plein d'une imagination un brin humoristique comme en témoigne la gouache de 1975 *Chez le dentiste*, qu'il offrit à son praticien tourangeau. 50 000/80 000 € seront à envisager à Tours le samedi 2 mars pour son acquisition, tandis que 15 000/18 000 € et 10 000/12 000 € devront être déboursés pour deux gouaches de 1975 et 1973 provenant de la collection de Paul Métadier, le maire de 1971 à 1983 de Saché, le village où vécut Calder. Cap sur Metz le 26 février, avec une vente placée sous le

signe des artistes de la Lorraine et du Grand Est. Entre réalisme et impressionnisme, Émile Friant offrira, contre 30 000/40 000 €, un *Portrait de femme en buste devant sa fenêtre sur fond de jardin et de bâtiments*, daté vers 1894, qui rappelle une fois de plus que le Nancéien est un formidable portraitiste. Ces dernières années ont vu sa cote bondir, avec des résultats record comme les 369 050 € recueillis pour *L'Étudiante* le 27 novembre 2021 à Épinal (Marquis OVV). Un détour par la Normandie, aux Andelys le 2 mars, pour la vente de *La Seine à Vernon par temps de neige* peint en 1900 par Radimsky et offert aux propriétaires de l'hôtel Baudy à Giverny (voir Zoom régions page 28).

À Toulouse, la découverte d'un ensemble de **maquettes signées Dubuffet** devrait faire frémir les amateurs. Jusqu'à ce jour, seules deux de cette taille (de 30 à 80 cm), témoins du grand projet pour la régie Renault jamais finalisé du *Salon d'été*, prévu en 1973, étaient connues (voir *Gazette* n° 7, page 22). Cinq viennent d'être retrouvées dans la collection d'un ancien technicien de l'usine qui réalisait ces pièces ! Elles seront dispersées le 1^{er} mars avec faculté de réunion entre 6 000/8 000 € et 15 000/18 000 €. Dans cette même vente se distingueront une tasse et sa soucoupe en porcelaine de Sèvres réalisées en 1826, à décor du portrait de «Madame Royale»,

filles aînées de Marie-Antoinette et Louis XVI, et destinées à la duchesse de Tourzel, gouvernante des Enfants de France (3 000/5 000 €).

Femmes au bain de Louis Lagrenée avait disparu depuis plus de deux siècles, plus précisément depuis une vente à Paris le 3 février 1813, et après être passée par la célèbre collection du comte du Merle (voir *Gazette* n° 6, couverture et page 6). Cette toile d'un des plus grands maîtres de l'époque de transition entre le rocaille et le néoclassicisme a été redécouverte du côté de Chambéry, où elle est annoncée à 80 000/120 000 € le mercredi 28 février. Une journée très chargée pour les collectionneurs de peinture ancienne puisqu'à Angers sera proposée **Les Trois Grâces**, une version réduite, avec quelques variantes, du chef-d'œuvre du Louvre de Jean-Baptiste Regnault, dit le baron Regnault, à 80 000/120 000 € (voir *Gazette* n° 7, page 18). Du même artiste, *Hercule délivrant Alceste* pourrait partir à 40 000/60 000 €. Enfin, avec une suite de **quinze enluminures de l'école du Val de Loire** sur le thème de *La Passion du Christ*, assemblées à la fin du XIX^e siècle dans un même cadre (voir *Gazette* n° 6, page 26), nous remonterons vers 1500. 50 000/70 000 € sont annoncés pour cette pièce conservée dans la même famille depuis plusieurs générations. Que de trouvailles ! ■